

**Demande du collectif des Archers de St Georges à M. le maire.  
Quelle image voulez-vous donner de Roubaix ?  
Aux bons soins de Mme Le Sager, le 15 septembre 2010.**

**Point d'intérêt** > Un périmètre de 100 mètres autour du carrefour constitué par :

- La rue de l'Hospice,
- La rue du Grand chemin,
- La rue Dubois,
- La rue du Général Sarrail.

**Caractéristiques des lieux :**

- A 300 m de l'hôtel de ville,
- A 20 m de la Salle Henri Watremez et La Cave aux Poètes, lieux des manifestations populaires. Leur environnement devrait promouvoir une image attractive de la ville,
- A 100 m du Musée de la Piscine lieu de convergence des visiteurs de notre ville. Sur le chemin pour y parvenir ils se forgent une image de Roubaix.
- A proximité du Bowling lieu de compétition inter-ville,
- Point de regroupement, sur 100 m aux alentours, des services de la CPAM.

**Les promesses – « axe musée de la Piscine / Hôtel de ville ».**

Au regard des intentions de notre municipalité de rénover le secteur, nous avons investi les uns et les autres, avec des capacités financières différentes, mais tous avec la volonté de participer au renouveau de Roubaix. L'idée commune des acteurs de notre ville et de quelques citoyens de laisser une image positive de Roubaix aux visiteurs de tout horizon, qui parcourent ce secteur, était louable et encourageante.

**Ce qui en est advenu.**

Mais force est de constater que l'environnement ci-dessus cerné ne s'améliore pas. Il se dégrade. Des bâtiments sont achetés par la SEM ville renouvelée et restent à l'abandon pendant des années. Ainsi au coin de la rue de l'Hospice et de la rue du Grand Chemin un charmant petit café restaurant est devenu l'image parlante de la désolation. Les trottoirs de la rue de l'Hospice sont des instruments à entorses. La recrudescence des tags dénaturent les façades, donnent l'impression d'un quartier sous contrôle de bandes qui délimitent leur territoire. Si vous regardez les immeubles du côté impair de la rue du Bois c'est dantesque. Les rues sont sales. Il se développe alors une sensation d'insécurité qui fait fuir les personnes à la recherche d'une location tranquille. Onze planches photos jointes pour justificatif.

**Les conséquences induites**

Un propriétaire qui, en l'an 2000, louait ses appartements à partir d'une seule annonce dans la presse peut attendre maintenant plusieurs mois. Ne lui parlez pas de son local commercial vide depuis deux ans. En un an et demi les services de la mairie l'ont questionné une fois sans qu'il y ait de suite. C'est le lot des autres propriétaires à regarder les panneaux d'offres qui jaunissent aux alentours.

**Les demandes du collectif**

Pouvez-vous M. le maire nous dire quand les immeubles abandonnés, propriété de la SEM, vont être rénovés ? Si ce n'est pas dans les prochains mois, peut-on au moins les abattre ? Pouvez-vous faire nettoyer les tags, puis faire surveiller le secteur, en particulier entre minuit et six heures du matin, afin de surprendre les tagueurs au moment où ils commettent leur forfait ? Une rénovation des trottoirs est-elle imminente ? Sur les 190 employés en charge de la propreté l'un d'entre eux pourrait-il nettoyer chaque jour ce périmètre incontournable pour les hôtes de notre ville ?

Notre collectif sera très attentif à l'écoute que vous accorderez à ses sollicitations et aux actions concrètes que vous accepterez de mettre en œuvre.

A vous lire, très respectueusement.

Le collectif (liste jointe, contact : phdelannoy@nordnet.fr).